

Utopies
+
d'hier

et d'aujourd'hui

+
+

© jean claude sanchez

+ Triptyque

3 SPECTACLES

3 EXPÉRIENCES SINGULIÈRES POUR LE PUBLIC

3 DÉCLINAISONS AUTOUR LA POST MODERN DANCE

3 RÉFLEXIONS SUR CE QUI FAIT COMMUNAUTÉ

+

LE PROPOS

Il s'agit pour moi de questionner le mode de production et de diffusion des pièces. Ces 3 propositions sont portées par la même équipe (Aude Cartoux, Jérôme Beaufiles, Yoann Boyer , Yendi Nammour) et traverse la question des utopies et de l'héritage des artistes Post modernistes américains ainsi que de l'utopie du Black Mountain College. Sur le thème plus large de la communauté et de l'éducation, il s'agit de décliner trois formes dans une recherche active associant des publics différents à des temporalités différentes. Quels sont les rêves de société de la jeune génération ? Qu'avons nous appris du passé ? Par ces 3 formats, je m'interroge sur la manière de revisiter des démarches fondatrices, avec le corps de danseurs d'aujourd'hui et en résonance avec des préoccupations sociétales actuelles.

Christine Fricker

«Je veux que public et danseurs fassent équipe»
Anna Halprin

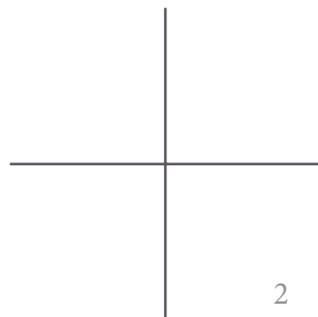
Le⁺ Scorè

TIER VOLET UTOPIES D'HIER/ UTOPIES D'AUJOURD'HUI



PROJET COLLABORATIF + PERFORMANCE

- + Série d'ateliers avec un groupe d'amateurs ou de pré-professionnels (tous âges)
- + Performance qui se déroule hors les murs ou dans un grand studio en trifrontal. Les amateurs sont guidés par des danseurs de la compagnie
- + Durée de la performance : 30 mn environ





Christine Fricker utilise un concept ludique et participatif de «Score» (partition), procédé à l'oeuvre dans les années 70 qu'elle revisite, en écho à la pièce «Diagonal» d'Yvonne Rainer. 1 chiffre = 1 consigne.



Les chiffres sont lancés par les performers et les danseurs quittent immédiatement un état de corps pour en retrouver un autre. Cette pièce aborde la question du poids, de l'engagement du corps, de la responsabilité de chacun dans la fabrication du commun.



En prologue sont proposés aux spectateurs des stimuli sensoriels pour les préparer à suivre des consignes simples et ludiques en fin de performance. Celle-ci se clôture par un moment festif réunissant danseurs et public.

Dans chaque lieu d'accueil, la chorégraphe transmet sa partition à un groupe d'amateurs qui sont ensuite guidés par les danseurs de la compagnie lors de la performance finale.



Teaser : <https://vimeo.com/294137339>



Altered Daily

2EME VOLET UTOPIES D'HIER/ UTOPIES D'AUJOURD'HUI

CONFERENCE DANSEE
POUR LYCÉENS +



- + Dossier pédagogique documenté sur la Post Modern Dance et le Black Mountain College
- + Deux ateliers d'initiation à la danse contemporaine dans l'établissement
- + Conférence dansée qui se déroule dans une salle de classe suivie d'un débat d'idées





Ce projet explore la question des pédagogies alternatives, en s'appuyant sur l'utopie démocratique et créative du Black Mountain College.

1er temps : des ateliers d'initiation danse avec les lycéens qui ont pour objectif de les libérer du regard des autres, de créer collectivement dans la coopération.

2ème temps : La Conférence Dansée
Un duo de danseurs intervient dans une salle de classe. Il s'agit pour les lycéens d'accueillir une proposition artistique dans une grande proximité avec les corps des danseurs et dans un cadre familial.



3ème temps : Partage d'idées.
Discussion autour de la question des utopies, des éducations alternatives telles que celle expérimentée au Black Mountain College. Voir comment les élèves peuvent mettre celle-ci en résonance avec leur vécu dans leur lycée et interroger leur vision de la société actuelle en écho avec les utopies communautaires des années 60-70 en France et aux Etats Unis.

- + **La Post Modern Dance** qui apparait dans les années 60-70 aux Etats Unis a influencé de façon majeure la danse contemporaine. Ce courant rompt avec les attentes conventionnelles en rejetant la virtuosité et en faisant la part belle à l'improvisation. Les Post modernistes considèrent le mouvement ordinaire, le geste quotidien comme un geste artistique en soi.

La chorégraphe s'inspire également de l'expérience du **Black Mountain College**. Cette université expérimentale autogérée par ses enseignants et étudiants a existé dans les montagnes de Caroline du Nord et a vu passer de grands penseurs et artistes tels que Merce Cunningham, John Cage, Robert Rauschenberg et même Albert Einstein.

« Ce qui est important est ce que vous faites de ce que vous savez. Savoir est insuffisant. » John Andrew Rice

Collective Works

CRÉATION 2020



Pour 4 danseurs
+ Pièce Tout Public

Danseurs : Yendi Nammour (en alternance avec Aude Cartoux),
Gilles Viandier (en alternance avec Yoann Boyer),
Jesy Coste, Jérôme Beaufiles.
Conception : Christine Fricker
Costumes : Nicole Autard
Régisseurs : Vincent Guibal et Deborah Marchand
Production Cie Itinerrances / Pôle 164. Coréalisation : Klap Maison
pour la danse et Marseille Objectif Danse
Coproduction : 3 Bis F lieu d'arts contemporains Aix en Provence
Soutiens : Cie TranS / Laurence Marthouret Nice
Résidences de création : Théâtre de l'Oulle Avignon
Studio Marseille Objectif Danse / Studio 3 Bis F Aix en Provence
L'Entre-Pont Nice / Pôle 164 Marseille

Photos : Jean-Claude Sanchez & Pierre Nicolle



COLLECTIVE WORKS +

« Le tout est plus que la somme de ses parties »
Aristote

Collective Works (Ang.) travaux collectifs

Collectif (adj.) communautaire, collégial, unanime, commun...
(nm) tribu, caste, groupe, clan, horde, communauté, smala...

Collective Works ou la question paradoxale d'individus collectifs.

Collective Works interroge les décisions prises collectivement pour le bien commun, co-habiter, co-construire, co-travailler, faire image ensemble, chacun contribuant à faire co-exister les notions d'autonomie et de collectivité.

Etre dans le contraint et vouloir aller vers le vivant.

Vouloir quitter la neutralité pour se laisser traverser par les sensations, les émotions.

Ils sont 4 à glisser du mécanique à l'organique, à passer de la tâche ritualisée à la jouissance, à devenir un corps qui parle, un corps charnel. A chercher à quitter des habitudes, à oser l'exagération, à déborder du cadre, à mettre à mal certaines conventions sociales sans se censurer.

Le collectif comme le lieu de l'autorisation, lieu où accorder ses énergies sans pour autant s'effacer.

Ils sont 4 à effectuer des tâches ensemble sans se poser trop de question. Corps désenchantés, geste machinal, actions programmées et répétées, décisions communes dictées par un code tacite souvent aliénant.

Ils ont choisi le collectif pour sa capacité à s'élever, à faire mieux ensemble que seul.e, à tendre vers quelque chose de plus grand, tous les 4 partageant assez de valeurs communes pour se reconnaître dans le « Nous ».



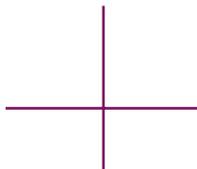
Une joyeuse smala qui cherche à retrouver de la légèreté, pour s'éloigner de ses petits tracas, pour s'évader vers de nouveaux territoires, toujours ensemble mais en bousculant les marges.

Avoir envie de prendre dans la notion de collectif ce qu'il y a de plus positif... et l'utopie serait de faire durer ces moments où l'on s'accorde sans être dilué dans la communauté, sans se heurter aux égos.

A la question « qui êtes-vous? » chacun.e répond souvent en référence à l'appartenance à un groupe, à une famille d'esprit, à un clan.

Qu'en est-il de notre liberté de choix ?

- + Nos décisions sont-elles influencées ou même dictées par la loi du nombre, par les convenances sociales ?
- + Avez-vous toujours l'impression de décider par vous même ?
- + Et vous à quelles tribus appartenez-vous ?
- + Vous sentez-vous libre de venir rejoindre la nôtre sur le plateau ?



Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. En 1991 elle fonde à Marseille, la compagnie Itinerrances. La compagnie affirme sa volonté de mettre l'humain au coeur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif.

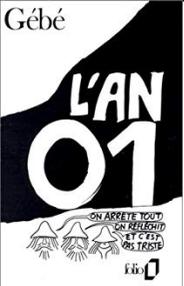
Dans son processus de création, Christine Fricker fait appel à l'improvisation pour ensuite être dans l'écriture, avec le souci de ne rien figer et de laisser, dans un cadre précis, beaucoup de liberté. En parallèle de ses créations, elle développe des projets participatifs avec une diversité de publics non avertis qui mettent en lumière des propositions singulières, d'une grande authenticité.

La compagnie Itinerrances a ainsi créé et diffusé de nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives, tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) croisant la danse contemporaine avec d'autres disciplines artistiques.

Depuis 2015, Christine Fricker dirige **Le Pôle 164**, lieu de résidences chorégraphiques et de formation à Marseille.



MOODBOARD



A l'instar du No Manifesto d'Yvonne Rainer, mon manifeste :

+ Je veux de la contrainte, de la mise en tension à l'époque du libre échange et des flux sans entrave.

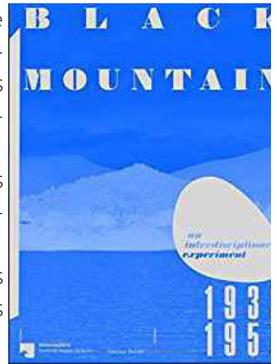
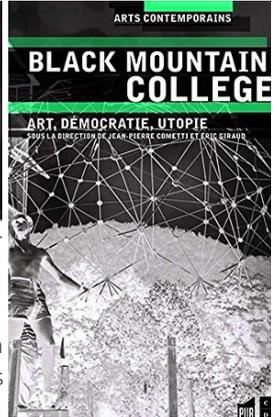
+ Je veux proposer aux spectateurs de se reconnaître dans des actions de leur quotidien sublimé plutôt que de chercher à les impressionner avec des prouesses techniques.

+ Je veux de la diversité, des individualités singulières dans un monde lisse et standardisé.

+ Je veux de l'horizontalité, des échanges enrichis des personnalités de chacun, des édifices collectifs.

+ Je veux proposer des expérimentations protéiformes, quand il est recommandé de creuser et d'épuiser le même sillon.

Christine Fricker





CONTACT

+ Cie Itinérances Pôle 164

164, boulevard de Plombières
13014 Marseille

Tel : 04 91 64 11 58

contact@cie-itinerrances.com

www.cie-itinerrances.com

Chorégraphe : Christine Fricker

Administration : Thérèse Méaille

Diffusion : Eléonore Evrard

La compagnie Itinérances est soutenue par la Ville de Marseille (services Culture et Santé), le Conseil Départemental des Bouches du Rhône (services Culture et Actions éducatives) et la Région SUD PACA (services Culture et dispositif INES pour les Lycées).

Elle est aidée au Projet par la Politique de la Ville – secteur Nord-Est 14ème, Pays salonnais, par le fonds de dotation InPACT, 13Habitat, la Fondation de France, L'USEP13 et la Fondation Logirem.

